

POURQUOI BOYCOTTONS-NOUS LES FILMS ISRAËLIENS DU FESTIVAL CINEMED ?

Le grand rendez-vous annuel du Festival international du cinéma méditerranéen de Montpellier fête cette année sa 33ème édition. Les cinémas de tous les rivages de la Méditerranée s'y côtoient, faisant de Montpellier le carrefour où se retrouvent tous les ans les créateurs d'images héritiers d'une tradition multiséculaire.

Cette année, le Cinemed projette 10 films ou courts-métrages israéliens que nous, comité B.D.S. 34 (Boycott - Désinvestissement - Sanctions contre Israël), appelons à boycotter.

Depuis 1948, des dizaines de résolutions de l'ONU ont condamné les politiques coloniales et discriminatoires d'Israël. Le droit international exige de l'Etat israélien qu'il mette fin à l'occupation des terres arabes et au blocus de Gaza, qu'il démantèle le Mur de séparation, qu'il cesse toute discrimination basée sur l'origine ethnique ou religieuse et qu'il respecte le droit au retour des réfugiés palestiniens.

Toutes les formes d'intervention internationale et de tentatives de paix n'ont jusqu'ici pas convaincu ou forcé les autorités israéliennes à se conformer à la loi humanitaire, à respecter les Droits de l'Homme fondamentaux et à mettre fin à son occupation et son oppression du peuple de Palestine.

Nous, citoyens, pouvons agir comme nous l'avons fait contre l'apartheid en Afrique du Sud en boycottant l'Etat d'Israël occupant et colonisateur.

La justification principale de cette stratégie est qu'elle répond à un appel à la solidarité qui nous vient des Palestiniens eux-mêmes, depuis 2005. Ce sont eux qui, aujourd'hui, nous demandent de mettre en œuvre cette campagne de Boycott Désinvestissement Sanctions, et qui en définissent les contours.

Le boycott comporte plusieurs volets dont le boycott économique et le boycott universitaire, culturel et sportif.

En ce qui concerne le cinéma, Limor Livnat, ministre de la culture israélienne a déclaré : «Le cinéma israélien prouve à chaque fois que la culture est la meilleure ambassadrice de l'État».

Écoutons ce que nous disent 35 personnalités israéliennes du monde de la culture : « Malheureusement, la machine de propagande israélienne utilise également la création artistique, y compris le cinéma, pour donner d'Israël l'image d'un État démocratique et éclairé, afin de camoufler des crimes de guerre, la ségrégation, l'occupation et la répression.»

En tant que films israéliens, chacun d'eux reçoit des aides financières directes de l'État sioniste, cautionnant et encourageant par là la poursuite de la politique raciste d'apartheid, de la colonisation, du blocus de Gaza, etc.

L'occupation empêche, d'autre part, le développement de la culture palestinienne, et la politique raciste d'Israël tente systématiquement de supprimer l'identité palestinienne en interdisant ou expropriant ses formes d'expression culturelle.

La pression exercée par le boycott en général, et le boycott culturel en particulier, ne vise pas à ruiner les Israéliens, ni même à les priver de tout accès à la culture, elle ne vise qu'à rétablir la justice. La campagne B.D.S. cessera lorsqu'Israël respectera, au minimum, les résolutions de l'ONU et de la Cour Internationale de Justice.

C'est pourquoi le Comité B.D.S. 34 s'inscrit dans la campagne B.D.S. France et appelle au boycott des films israéliens présents lors du festival Cinemed.